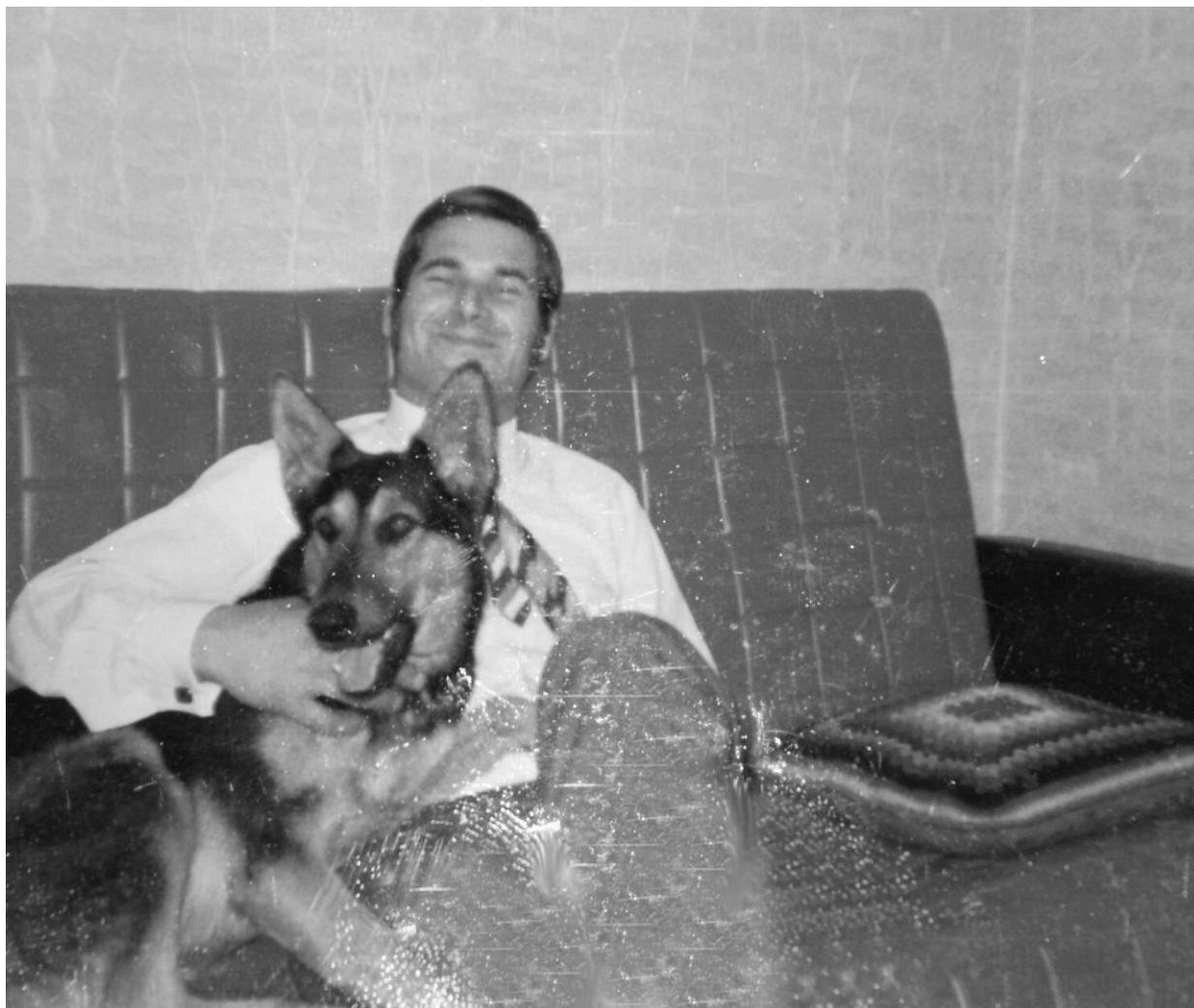


André POULET
4 mars 1943 – 17 juillet 2010



Putain 10 ans !

Encore Quelques mots en Hommage à Papa... 10 ans après...

D'un jeune volatile Toqué (dans tous les sens du mot) à son Poulet de Père ...

Putain 10 ans !

10 ans ! déjà... Aujourd'hui.

Impossible à croire que cela fait déjà 10 ans. Comme il est impossible de croire que tu es parti, que tu n'es plus là. J'ai vraiment le sentiment que c'était il y a un an, deux ans maximum. Il m'arrive encore (beaucoup moins souvent que les premières années) de me dire « tiens, j'ai le temps de passer voir Papa ».

Pourquoi écrire ces mots pour parler de toi ?

D'abord par égoïsme parce que ça fait du bien. Ensuite parce que j'ai envie que l'on sache combien tu étais un homme formidable. Et parce que je ne veux pas que l'on t'oublie, que l'on oublie qui tu étais. Et ce n'est pas un enfermement dans le passé, un blocage sur quelqu'un qui a disparu, au détriment du présent et du futur, occultant le vivant, bien au contraire. Car c'est aussi l'occasion de mettre l'accent, la lumière sur les plus proches, sur ceux qui comptent le plus. Et la première de tous c'est bien sûr ma Mère, Madeleine GAILLARD. J'ai la chance incroyable d'avoir une Maman exceptionnelle qui a toujours, et est toujours là pour moi. À qui je dois tout ce que j'ai réussi dans ma vie. Sans qui je n'aurais pas pu avancer et surmonter les obstacles. Grâce à elle et pour elle je me suis toujours battu face aux surprises de la vie. Je lui dois tellement...

Plus que jamais je suis conscient du temps qui passe vite, très vite.

Dans la Vie en général, c'est mon tempérament, je ne regrette rien.

Concernant Papa en particulier je n'ai aucun regret dans le sens où je n'ai jamais cessé de le voir, il savait ce que je ressentais pour lui, à quel point je lui étais reconnaissant. On se parlait, et le fait est que l'on s'est dit beaucoup de choses en 2009 et 2010 (les deux dernières années). Mais peut-être comme des regrets ou de la nostalgie de moments que je n'ai pas vécu, ce qui m'a manqué depuis 10 ans c'est de ne pas avoir pu avoir ton regard, tes conseils, ton avis, sur ce que j'ai pu faire, créer, tenter de réaliser. Ne pas avoir pu partager des moments avec toi. Ne pas avoir pu te présenter :

celle et ceux qui ont croisé ma vie depuis 10ans et qui à présent comptent définitivement énormément,

comme, celle et ceux que je connais depuis plus de dix ans et qui ont pris une place privilégiée dans ma vie et/ou dans mon coeur,

comme, celle qui est entrée dans ma vie en septembre 2010, Savana.

En résumé, toutes celles et tous ceux que je sais tu aurais aimé et toutes celles et tous ceux que j'aurais aimé qui te connaissent.

Bref, tu me manques, mais heureusement les souvenirs sont indélébiles, et parfois par surprise, une musique, un lieu, un parfum, une photo, une rencontre,... comme une plume qui se pose à l'improviste me ramène comme par magie en arrière avec tous les détails, d'un moment passé avec toi, d'un moment de toi.

Enfin, pour terminer, la règle de vie que j'ai écrite suite à ta disparition, la règle 40, est l'une de mes règles de Vie qui résonne le plus au quotidien, tout comme certaines de mes règles que tu m'as inspiré de ton vivant :

La règle 2 :

On donnera sans attendre en retour.

La règle 9 :

Ne jamais oublier ceux qui ont été là pour vous.

Et si l'occasion se présente de rendre ce que vous avez reçu, alors... ne jamais la laisser passer.

En conclusion,

règle 40 :

Malgré la douleur qu'elles provoquent,

les cicatrices de la Vie restent des passerelles qui nous relient aux moments de Bonheur

Ton fils qui t'aime.

Laurent Poulet.



17 juillet 2020. 16h12.

